

La vocation de Paul

Actes 9.22.26

Chapitre 9

La vocation de Saul

¹Saul, ne respirant toujours que menaces et meurtres contre les disciples du Seigneur, alla ²demander au Grand Prêtre des lettres pour les synagogues de Damas. S'il trouvait là des adeptes de la Voie, hommes ou femmes, il les amènerait, enchaînés, à Jérusalem.

³Poursuivant sa route, il approchait de Damas quand, soudain, une lumière venue du ciel l'enveloppa de son éclat.

⁴Tombant à terre il entendit une voix qui lui disait : « Saoul, Saoul, pourquoi me persécuter ? »

⁵– « Qui es-tu, Seigneur ? » demanda-t-il. « Je suis Jésus, c'est moi que tu persécutes. »

⁶Mais relève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire. »

⁷Ses compagnons de voyage s'étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient la voix, mais ne voyaient personne.

⁸Saul se releva de terre, mais bien qu'il eût les yeux ouverts, il n'y voyait plus rien et c'est en le conduisant par la main que ses compagnons le firent entrer dans Damas ⁹où il demeura privé de la vue pendant trois jours, sans rien manger ni boire.

¹⁰Il y avait à Damas un disciple nommé Ananias ; le Seigneur l'appela dans une vision : « Ananias ! » – « Me voici, Seigneur ! » répondit-il.

¹¹Le Seigneur reprit : « Tu vas te rendre dans la rue appelée rue Droite et demander, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse ; il est là en prière ¹²et vient de voir un homme nommé Ananias entrer et lui imposer les mains pour lui rendre la vue. »

¹³Ananias répondit : « Seigneur, j'ai entendu bien des gens parler de cet homme et dire tout le mal qu'il a fait à tes saints à Jérusalem. »

¹⁴Et ici il dispose des pleins pouvoirs reçus des grands prêtres pour enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. »

¹⁵Mais le Seigneur lui dit : « Va, car cet homme est un instrument que je me suis choisi pour répondre de mon nom devant les nations païennes, les rois et les Israélites. »

¹⁶Je lui montrerai moi-même en effet tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom. »

¹⁷Ananias partit, entra dans la maison, lui imposa les mains et dit : « Saoul, mon frère, c'est le Seigneur qui m'envoie – ce Jésus, qui t'est apparu sur la route que tu suivais – afin que tu retrouves la vue et que tu sois rempli d'Esprit Saint. »

¹⁸Des sortes de membranes lui tombèrent aussitôt des yeux ; il retrouva la vue et reçut alors le baptême ; ¹⁹puis, quand il se fut alimenté, il reprit des forces.

Prédication de Saul à Damas

Il passa quelques jours avec les disciples de Damas, ²⁰et, sans attendre, il proclamait dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu.

²¹Tous ceux qui l'entendaient en restaient stupéfaits et ils disaient : « N'est-ce pas lui qui, à Jérusalem, s'acharnait contre ceux qui invoquent ce nom ? Et n'était-il pas venu tout exprès pour les conduire, enchaînés, aux grands prêtres ? »

²²Mais Saul s'affirmait d'autant plus et il confondait les habitants juifs de Damas en prouvant que Jésus était bien le Messie.

²³Un temps assez long s'était écoulé, quand ces Juifs se concertèrent pour le faire périr.

²⁴Saul eut alors connaissance de leur complot. Ils allaient jusqu'à garder les portes de la ville, jour et nuit, pour pouvoir le tuer.

²⁵Mais, une nuit, ses disciples le prirent et le descendirent le long de la muraille dans une corbeille.

Saul à Jérusalem

²⁶Arrivé à Jérusalem, Saul essayait de s'agréger aux disciples ; mais tous avaient peur de lui, n'arrivant pas à le croire vraiment disciple.

²⁷Barnabas le prit alors avec lui, l'introduisit auprès des apôtres et leur raconta comment, sur la route, il avait vu le Seigneur qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus.

²⁸Dès lors Saul allait et venait avec eux dans Jérusalem, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur. ²⁹Il s'entretenait avec les Hellénistes et discutait avec eux ; mais eux cherchaient à le faire périr. ³⁰Les frères, l'ayant appris, le conduisirent à Césarée et, de là, le firent partir sur Tarse.

³¹L'Eglise, sur toute l'étendue de la Judée, de la Galilée et de la Samarie, vivait donc en paix, elle s'édifiait et marchait dans la crainte du Seigneur et, grâce à l'appui du Saint Esprit, elle s'accroissait.

La guérison d'Enée à Lydda

³²Or il arriva que Pierre, qui se déplaçait continuellement, descendit aussi chez les saints qui habitaient Lydda.

³³Il trouva là un homme du nom d'Enée, allongé sur un grabat depuis huit ans ; il était paralysé.

³⁴Pierre lui dit : « Enée, Jésus Christ te guérit. Lève-toi et fais toi-même ton lit ! » Et il se leva aussitôt. ³⁵L'ayant vu, toute la population de Lydda et de la plaine de Saron se tourna vers le Seigneur.

La résurrection de Tabitha à Joppé

³⁶Il y avait à Joppé une femme qui était disciple ; elle s'appelait Tabitha, ce qui se traduit par Gazelle. Elle était riche des bonnes œuvres et des aumônes qu'elle faisait.

³⁷Or, en ces jours-là, elle tomba malade et mourut. Après avoir fait sa toilette, on la déposa dans la chambre haute.

³⁸Comme Lydda est proche de Joppé, les disciples avaient appris que Pierre était là et ils lui envoyèrent deux hommes chargés de cette invitation : « Rejoins-nous sans tarder. »

³⁹Pierre partit aussitôt avec eux. Quand il fut arrivé, on le fit monter dans la chambre haute, et toutes les veuves se tenaient devant lui en pleurs, lui montrant les tuniques et les manteaux que faisait Dorcas quand elle était en leur compagnie.

⁴⁰Pierre fit sortir tout le monde et, se mettant à genoux, il pria ; puis, se tournant vers le corps, il dit : « Tabitha, lève-toi. » Elle ouvrit les yeux, et, à la vue de Pierre, elle se redressa et s'assit.

⁴¹Il lui donna la main, la fit lever et, rappelant les saints et les veuves, il la leur présenta vivante.

⁴²Tout Joppé fut au courant, et beaucoup crurent au Seigneur.

⁴³Pierre demeura assez longtemps à Joppé, chez un certain Simon qui était corroyeur.

Chapitre 22

¹« Frères et pères, écoutez donc la défense que j'ai maintenant à vous présenter. »

²Le calme s'accrut encore quand ils entendirent que Paul s'adressait à eux en langue hébraïque.

³« Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie, mais c'est ici, dans cette ville, que j'ai été élevé et que j'ai reçu aux pieds de Gamaliel une formation strictement conforme à la Loi de nos pères. J'étais un partisan farouche de Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui, ⁴et, persécutant à mort cette Voie, j'ai fait enchaîner et jeter en prison des hommes et des femmes.

⁵Le Grand Prêtre et tout le collège des anciens peuvent en témoigner : c'est d'eux en effet que j'avais reçu des lettres pour nos frères lorsque je me suis rendu à Damas avec mission d'enchaîner et d'amener à Jérusalem, pour les faire punir, ceux qui étaient là-bas.

⁶« Je poursuivais donc ma route et j'approchais de Damas quand soudain, vers midi, une grande lumière venue du ciel m'enveloppe de son éclat.

⁷Je tombe à terre et j'entends une voix me dire : "Saoul, Saoul, pourquoi me persécuter ?"

⁸Je réponds :

"Qui es-tu, Seigneur ?" La voix reprend : "Je suis Jésus le Nazôreen, c'est moi que tu persécutes."

⁹Mes compagnons avaient bien vu la lumière mais ils n'avaient pas entendu la voix qui me parlait.

¹⁰Je demande : "Que dois-je faire, Seigneur ?"

Et le Seigneur me répond : "Relève-toi, va à Damas, et là on t'indiquera dans le détail la tâche qui t'est assignée."

¹¹Mais, comme l'éclat de cette lumière m'avait ôté la vue, c'est conduit par la main de mes compagnons que j'arrive à Damas.

¹²« Il y avait là un certain Ananias ; c'était un homme pieux, fidèle à la Loi, dont la réputation était bonne auprès de tous les Juifs qui habitaient là. ¹³Il vient me trouver et me dit alors : "Saoul, mon frère, retrouve la vue !" Et, à l'instant même, je la retrouve et je le vois.

¹⁴Il me dit : "Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste et à entendre sa propre voix.

¹⁵Tu dois en effet être témoin pour lui, devant tous les hommes, de ce que tu auras vu et entendu. ¹⁶Pourquoi donc hésiterais-tu ? Allons ! Reçois le baptême et la purification de tes péchés en invoquant son nom."

¹⁷« De retour à Jérusalem, un jour que j'étais en prière dans le temple, il m'est arrivé de tomber en extase ; ¹⁸je vois le Seigneur qui me disait :

"Vite, quitte Jérusalem sans tarder, car ils n'accueilleront pas le témoignage que tu me rendras."

¹⁹Je réponds : "Mais, Seigneur, ils savent bien que c'est moi qui allais dans les synagogues pour faire mettre en prison et battre de verges ceux qui croient en toi. ²⁰Et lorsque le sang d'Etienne, ton témoin, a été répandu, moi aussi j'étais là, j'approuvais ses meurtriers et je gardais leurs vêtements."

²¹Mais il me dit : "Va, c'est au loin, vers les nations païennes, que je vais, moi, t'envoyer." »

²²Les Juifs qui avaient écouté Paul jusqu'à ces mots se mirent alors à pousser des cris :

« Qu'on débarrasse la terre d'un tel individu ! Il ne doit pas rester vivant ! »

²³Comme ils vociféraient, jetaient leurs manteaux et lançaient en l'air de la poussière,

²⁴Le tribun donna l'ordre de faire entrer Paul dans la forteresse et de lui appliquer la question par le fouet, pour découvrir le motif de ces cris qu'on poussait contre lui.

²⁵On allait étendre Paul pour le fouetter quand il dit au centurion de service : « Un citoyen romain, qui n'a même pas été jugé, avez-vous le droit de lui appliquer le fouet ? »

²⁶A ces mots, le centurion alla mettre le tribun au courant : « Qu'allais-tu faire ! L'homme est citoyen romain ! »

²⁷Le tribun revint donc demander à Paul : « Dis-moi, tu es vraiment citoyen romain ? »

« Oui », dit Paul.

²⁸Le tribun reprit : « Moi, j'ai dû payer la forte somme pour acquérir ce droit. »

– « Et moi, dit Paul, je le tiens de naissance. »

²⁹Ceux qui allaient le mettre à la question le laissèrent donc immédiatement ; quant au tribun, il avait pris peur en découvrant que c'était un citoyen romain qu'il gardait enchaîné.

Paul devant le Sanhédrin

³⁰Le lendemain, décidé à savoir avec certitude ce dont les Juifs accusaient Paul, il lui fit enlever ses chaînes ; puis il ordonna une réunion des grands prêtres avec tout le Sanhédrin et fit descendre Paul pour comparaître devant eux.

Chapitre 26

Discours de Paul devant Agrippa

¹Agrippa dit à Paul : « Il t'est permis de plaider ta cause. » Paul étendit alors la main et présenta sa défense : ²« De toutes les accusations que font peser sur moi les Juifs, je m'estime d'autant plus heureux, roi Agrippa, d'avoir aujourd'hui à me justifier devant toi ³que tu es au fait de toutes les coutumes des Juifs et de toutes leurs controverses. Je te prie donc de m'écouter avec bienveillance.

⁴« La période de ma vie que, dès ma prime jeunesse, j'ai passée au sein de ma nation, à Jérusalem, tous les Juifs la connaissent.

⁵Ils savent de longue date et peuvent témoigner, si toutefois ils le veulent, que j'ai vécu selon la tendance la plus stricte de notre pratique, en Pharisien.

⁶Et aujourd'hui, si je suis traduit en justice, c'est pour l'espérance en la promesse que Dieu a faite à nos pères, ⁷et que nos douze tribus, en assurant le culte de Dieu nuit et jour, sans relâche, espèrent voir aboutir ; c'est pour cette espérance, ô roi, que je suis mis en accusation par les Juifs.

⁸Pourquoi juge-t-on incroyable parmi vous que Dieu ressuscite les morts ?

⁹« Pour ma part, j'avais donc vraiment cru devoir combattre par tous les moyens le nom de Jésus le Nazôréen.

¹⁰Et c'est ce que j'ai fait à Jérusalem ; j'ai en personne incarcéré un grand nombre des saints en vertu du pouvoir que je tenais des grands prêtres et j'ai apporté mon suffrage quand on les mettait à mort.

¹¹Parcourant toutes les synagogues, je multipliais mes sévices à leur égard, pour les forcer à blasphémer et, au comble de ma rage, je les poursuivais jusque dans les villes étrangères.

¹²« C'est ainsi que je me rendais un jour à Damas avec pleins pouvoirs et mandat spécial des grands prêtres.

¹³J'étais en chemin, ô roi, lorsque vers midi je vois venir du ciel, plus resplendissante que le soleil, une lumière qui m'enveloppe de son éclat ainsi que mes compagnons de route.

¹⁴Nous tombons tous à terre, et j'entends une voix me dire en langue hébraïque : «Saoul, Saoul, pourquoi me persécuter ? Il t'est dur de te rebiffer contre l'aiguillon !»

¹⁵Je réponds : «Qui es-tu, Seigneur ?» Le Seigneur reprend : «Je suis Jésus, c'est moi que tu persécutes.

¹⁶Mais relève-toi, debout sur tes pieds ! Voici pourquoi en effet je te suis apparu : je t'ai destiné à être serviteur et témoin de la vision où tu viens de me voir, ainsi que des visions où je t'apparaîtrai encore.

¹⁷Je te délivre déjà du peuple et des nations païennes vers qui je t'envoie ¹⁸pour leur ouvrir les yeux, les détourner des ténèbres vers la lumière, de l'empire de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent le pardon des péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés, par la foi en moi.»

¹⁹« Dès lors, roi Agrippa, je n'ai pas résisté à cette vision céleste.

²⁰Bien au contraire, aux gens de Damas d'abord, et de Jérusalem, dans tout le territoire de la Judée, puis aux nations païennes, j'ai annoncé qu'ils avaient à se convertir et à se tourner vers Dieu, en vivant d'une manière qui réponde à cette conversion.

²¹C'est la raison pour laquelle des Juifs m'ont appréhendé, alors que je me trouvais dans le temple, essayant d'en finir avec moi.

²²Fort de la protection de Dieu, jusqu'à ce jour, je continue donc à rendre témoignage devant petits et grands ; les prophètes et Moïse ont prédit ce qui devait arriver, et je ne dis rien de plus : ²³le Christ a souffert et lui, le premier à ressusciter d'entre les morts, il doit annoncer la lumière au Peuple et aux nations païennes. »

²⁴Paul en était là de sa défense quand Festus intervint en haussant la voix : « Tu es fou, Paul! Avec tout ton savoir tu tournes à la folie ! »

²⁵Mais Paul reprit : « Je ne suis pas fou, excellent Festus, je fais entendre le langage de la vérité et du bon sens.

²⁶Le roi, à qui je m'adresse en toute assurance, est assurément au courant de ces choses, et j'ai toutes les raisons de le penser, rien ne lui en échappe ; car ce n'est pas dans un coin perdu que ces événements se sont passés.

²⁷Tu crois aux prophètes, roi Agrippa ? Je suis sûr que tu y crois. »

²⁸Agrippa dit alors à Paul : « Il te faut peu, d'après ton raisonnement, pour faire de moi un chrétien ! »

²⁹– « Affaire de peu, oui, mais grande affaire aussi, reprit Paul, et plaise à Dieu que non seulement toi mais aussi tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez exactement ce que je suis... sans les chaînes que je porte ! »

³⁰Le roi se leva, ainsi que le gouverneur, Bérénice et ceux qui siégeaient avec eux.

³¹En se retirant, ils eurent un entretien : « Cet homme, disaient-ils, ne fait rien qui mérite la mort ou les chaînes. »

³²Agrippa confia à Festus : « Cet homme aurait pu être relâché s'il n'en avait pas appelé à l'empereur. »